

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 9.5 – La doctrine des moyens de grâce

Le baptême et le repas du Seigneur comme moyens de grâce

Les deux fonctions des moyens de grâce sont de transmettre le pardon des péchés gagnés par le Christ et de créer la foi en Christ, qui crée le début d'une nouvelle vie spirituelle. En étudiant la Bible, nous nous rendons compte qu'en plus de la parole évangélique, il y a aussi deux cérémonies évangéliques, le baptême et le repas du Seigneur, qui transmettent le pardon des péchés et créent ou renforcent la foi au Christ. Lorsque Jésus a institué le Repas du Seigneur, il a dit que c'était « **pour la rémission des péchés** » (Matthieu 26:28). Quand l'apôtre Pierre s'est adressé aux milliers de personnes à la Pentecôte, il leur a dit : « **Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés** » (Actes 2:38).

L'erreur que font de nombreuses églises protestantes est qu'elles considèrent le baptême et le repas du Seigneur comme des actes humains accomplis en obéissance aux commandements du Seigneur. Ils disent alors que nous n'obtenons pas la rémission du péché par nos propres actions, et que, par conséquent, le baptême et le repas du Seigneur ne peuvent pas transmettre le pardon des péchés. Mais le baptême et le repas du Seigneur sont des cadeaux de l'Évangile qui nous sont donnés par lesquels notre Seigneur nous transmet le pardon des péchés gagnés par le Christ. La personne qui agit lors du baptême est Dieu lui-même, utilisant des agents humains pour réaliser son intention de nous donner le pardon de nos péchés.

Le baptême et le repas du Seigneur ne nous donnent pas un don différent du don qui nous est donné par l'Évangile en parole ; ils nous donnent le même cadeau, le pardon des péchés, mais d'une manière différente, c'est-à-dire non seulement à travers un mot, mais aussi à travers une activité qui s'adresse à une personne à la fois. Ces diverses voies sont destinées par Dieu à nous donner une assurance encore plus forte de son don de pardon. Cette assurance supplémentaire renforce notre foi en Christ. En fait, le baptême lui-même est appelé « **le baptême de régénération et de renouvellement du Saint-Esprit** » (Tite 3:5). C'est une manière par laquelle le Saint-Esprit commence son œuvre en nous et crée la foi en Christ avec une nouvelle vie spirituelle. Ceci est particulièrement bénéfique pour les nourrissons, les jeunes enfants et d'autres personnes qui ne sont peut-être pas capables de comprendre les paroles de l'Évangile. L'apôtre Paul avait été un ennemi du Christ et un persécuteur de l'Église du Christ. Quel bienfait spirituel pour lui d'entendre les paroles du chrétien nommé Ananias : « **Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur** » (Actes 22:16)!

Martin Luther a écrit : « *L'Évangile... nous apporte remède et secours contre le péché, et non pas d'une seule manière, car Dieu est surabondamment riche en miséricorde. L'Évangile vient à notre aide, premièrement, par la parole orale, dans laquelle la rémission des péchés est prêchée dans le monde entier. C'est là l'office propre de l'Évangile. Deuxièmement, par le baptême. Troisièmement, par le saint Sacrement de l'autel. Quatrièmement, par le pouvoir de clefs, et aussi par les entretiens et les encouragements, mutuels des frères* » (Les articles de Smalkalde, la partie III, article 4, LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, p. 270, §438)

Un moyen de grâce est quelque chose que Dieu fait pour nous, c'est-à-dire que Dieu nous transmet et nous confère son don gratuit de pardon. La prière, par contre, ce n'est pas Dieu qui nous parle et nous donne quelque chose, mais c'est le chrétien qui parle à Dieu et lui demande quelque chose ou le loue

et le remercie pour un don déjà reçu. Pour cette raison, nous ne devons pas considérer la prière comme un moyen de grâce. Lorsque nous sommes préoccupés par nos péchés et que nous voulons être rassurés sur le fait que nous sommes pardonnés, nous devons nous emparer de l'Évangile du Christ, nous souvenir de notre baptême et participer au Repas du Seigneur « **pour la rémission des péchés** ».

Puisque Jésus était celui qui a institué à la fois le baptême et le repas du Seigneur, ils n'étaient pas un moyen de grâce à l'époque de l'Ancien Testament avant le Christ. Dans l'Ancien Testament, Dieu a transmis le pardon à son peuple à travers l'Évangile dans la prophétie et la figure (l'archétype). La loi de Moïse, donnée uniquement aux Israélites, avait pour but de leur rappeler qu'ils étaient des pécheurs, de séparer les Israélites des autres nations et de contrôler leur nature pécheresse. Nous pouvons considérer la circoncision et la célébration de la Pâque comme des moyens de grâce de l'Ancien Testament, qui n'ont aucune signification spirituelle particulière pour nous aujourd'hui. « **Ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature** » (Galates 6:15). « **Christ, notre Pâque, a été immolé** » (1 Corinthiens 5:7).

Questions

1. Comment savons-nous que le baptême et le repas du Seigneur transmettent le pardon des péchés ?
2. Comment pouvons-nous appeler le baptême et le repas du Seigneur parce qu'ils véhiculent le pardon ?
3. Pourquoi est-il important de considérer le baptême et le repas du Seigneur comme des dons de l'Évangile ?
4. Puisque le baptême et le repas du Seigneur nous donnent le même pardon que celui véhiculé par la parole de l'Évangile, à quoi servent-ils ?
5. Pourquoi ne devrions-nous pas considérer la prière comme un moyen de grâce ?
6. Quels moyens de grâce Dieu a-t-il utilisés dans l'Ancien Testament ?